

Un incendie ravage une ferme de Lévis

Quelque 80 bêtes ont péri au cœur du brasier



Les installations de cette ferme de Pintendre, qui comptent notamment l'étable et deux silos, sont une perte totale. Photo Agence QMI, Guy Martel

PARTAGE



Arnaud Koenig-Soutière

Dimanche, 7 janvier 2018 17:41

MISE À JOUR Dimanche, 7 janvier 2018 17:41

PARTAGE



Un incendie de ferme a entraîné environ 80 bêtes dans la mort, hier après-midi, sur le chemin des Îles, à Pintendre.

Les installations, qui comprennent notamment une étable et deux silos, sont une perte totale.



GUY MARTEL/AGENCE QMI

C'est un automobiliste qui passait par là qui a alerté les autorités, vers 14 h, après avoir constaté que des flammes émanaient de l'étable.

À l'arrivée des pompiers, le brasier était déjà généralisé et une partie du toit s'était déjà affaissée.



GUY MARTEL/AGENCE QMI

Les sapeurs ont dû avoir recours à des camions-citernes, dont celui de la municipalité voisine de Saint-Henri qui est venu en renfort. La borne la plus près était située à « six ou sept kilomètres » du lieu de l'incendie.



GUY MARTEL/AGENCE QMI

Le froid complique le travail

Le travail des pompiers s'est complexifié en raison de la température glaciale, le mercure affichant $-20\text{ }^{\circ}\text{C}$. Un autobus s'est déplacé pour réchauffer les pompiers et leur distribuer des boissons chaudes au cours de l'opération. Les conditions routières ardues ont aussi compliqué la situation, le chemin des Îles étant « sinueux » et la chaussée « glissante », évoque le chef de division du Service de sécurité incendie de Lévis, Dany Lavoie.



GUY MARTEL/AGENCE QMI

Si 80 vaches laitières ont péri, « environ une trentaine » de génisses ont toutefois survécu, selon le propriétaire de la ferme, Sébastien Boulet.

« J'ai fait [ma traite] comme tout bon agriculteur. Le *truck* à lait est venu. Même ce midi on est sortis pour aller faire des commissions et je ne voyais pas de fumée, rien. On s'est fait appeler parce que le feu était pogné », raconte-t-il, lui qui s'était porté acquéreur de l'endroit il y a à peine cinq ans.

« Cinq ans d'acharnement, cinq ans de travail fort... J'aurais aimé mieux autre chose pour commencer l'année. C'est un gros défi à venir. On va voir avec les assureurs, mais c'est sûr qu'on va rebâtir », assure M. Boulet.